

# Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **93 (1979)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

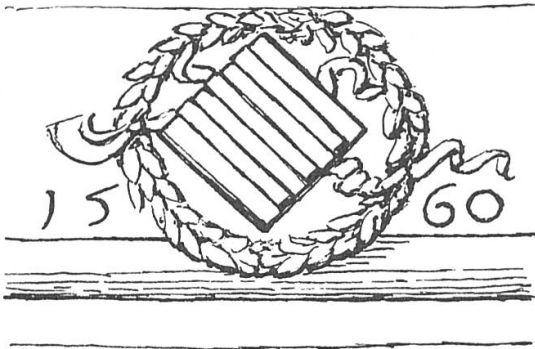


Fig. 1. Perrenot

Dans son ouvrage *Besançon et ses environs*, (Besançon, 1880), Auguste Castan écrit, page 266:

«Nicole Bonvalot, femme du garde des Sceaux Granvelle, possédait du chef de son père Jacques Bonvalot, seigneur de Champagny, une maison située vers le milieu de la rue Bat-tant. Pendant son veuvage, elle fit rebâtir cette

maison qui, d'après les partages de famille, devait revenir, avec la seigneurie de Champagny, à Frédéric, le plus jeune de ses enfants<sup>1</sup>... La reconstruction se fit dès 1560... Au-dessus d'une petite porte du rez-de-chaussée, on voit, avec la date 1560, le blason en sculpture des Perrenot de Granvelle, dans un écu losangé, comme il convenait à une veuve...»

Ces armes (fig. 1) sont *d'argent à trois bandes de sable* (Perrenot). Après leur anoblissement par Charles-Quint, les Perrenot de Granvelle ajoutèrent à ces armes un chef cousu d'empire (*d'or à l'aigle éployée de sable*).

Robert Genevoy.

<sup>1</sup> Frédéric Perrenot de Champagny, gouverneur d'Anvers sous le duc d'Albe, chef des Finances du roi d'Espagne (1536-1600), auteur de *Mémoires publiés par A.L.P. Robaulx de Soumoy, Bruxelles, 1860*.

## Internationale Chronik – Chronique internationale

### Colloque international d'héraldique scientifique

Muttenez (Bâle) 11-15 octobre 1978

Le XIV<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique qui devait se tenir à Madrid fin septembre n'a pu avoir lieu. Pour éviter que cette occasion de rencontre entre héraldistes soit perdue, l'Académie Internationale d'Héraldique, sous l'impulsion de son président, a organisé un colloque international d'héraldique scientifique qui a eu lieu à l'Hôtel Mittenza, à Muttenez (Bâle) du 11 au 15 octobre.

L'essentiel de ce colloque a été formé de six séminaires sur des sujets précis et variés:

*Symbolique et signification des armoiries*, sujet très général et important pour connaître la psychologie des hautes classes au Moyen Age, à condition de l'envisager d'un point de vue strictement scientifique. Rapporteur: D<sup>r</sup> H. E. Korn, archiviste, Marburg.

Il a paru intéressant de compléter ce séminaire par un autre sur la *Décoration des sceaux autre que l'écu et sa signification*. Rapporteur: Baron H. Pinoteau, secrétaire général de l'A.I.H., Paris.

Chaque héraldiste a eu l'occasion de chercher à identifier des armoiries inconnues et s'est rendu compte des difficultés que cela représente d'où un séminaire d'expériences sur l'identification des armoiries qui a amené tout naturellement au séminaire suivant sur l'utilisation d'un ordinateur pour le classement des armoiries connues et la recherche des armoiries inconnues qui nous a permis de voir les premiers pas faits dans cette direction à l'Abbaye N.-D. de Saint-Rémy, à Rochefort (Belgique), par M. Manning et M. R. Dubuc et qui sont très encourageants. Rapporteur des deux séminaires: D<sup>r</sup> J. C. Loutsch, vice-président de l'A.I.H., Luxembourg.

Une application de l'héraldique que tout le monde connaît est l'héraldique funéraire: cérémonies, obiits, tombeaux; une discussion de ces questions a été préparée par M<sup>me</sup> Hoogstoel-Fabri, directeur du Service de la Noblesse de Belgique et le Chevalier X. de Ghellinck-Waernewyck, Bruxelles.

Les *brisures* sont certainement l'une des questions les plus intéressantes de l'héraldique et un échange de vues sur ce sujet a été utile. Rapporteur: M. C. R. Humphery-Smith, directeur de l'Institute of Heraldic and Genealogical Studies, Canterbury.

*Armoiries imaginaires*, héros, preux, rois des temps préhéraldiques ou de la légende, auxquels le Moyen Age a attribué des armoiries. Ce sujet peu connu a eu pour rapporteur M. M. Pastoureau, conservateur à la Bibliothèque Nationale, Paris.

Ces divers séminaires ont tous amené des discussions vives, fournies et intéressantes qui seront publiées prochainement.

Trois conférences ont complété les séminaires et suscite l'intérêt des participants:

D<sup>r</sup> O. Neubecker, Wiesbaden. *La croix symbole chrétien et symbole d'état.*

Professeur D<sup>r</sup> H. Jäger-Sunstenau, Vienne: *Les armoiries des descendants morgantiques des Habsbourg* (en allemand).

D<sup>r</sup> G. Mattern, Liestal: *les armoiries du XIII<sup>e</sup> siècle retrouvées récemment au «Schönes Haus», à Bâle* (en allemand) suivie d'une visite de cette remarquable découverte.

Ce colloque ayant rassemblé de nombreux héraldistes, on en a profité pour réunir le Bureau Permanent des Congrès Internationaux des Sciences Généalogique et Héraldique, le comité de la Confédération Internationale de Généalogie et d'Héraldique, le bureau et l'assemblée générale de l'Académie Internationale d'Héraldique. Cette assemblée fut suivie d'un dîner en commun qui contribua au plein succès de ce colloque. Au cours de ce dîner, M. Humphery-Smith, au nom de l'Institute of Heraldic and Genealogical Studies, remit à M. L. Jéquier, président de l'A.I.H. la médaille d'or Julian Bickersteth de cet Institut pour 1978.

Parmi les décisions prises au cours de ces réunions, celle de tenir le prochain Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique en septembre 1980 à Copenhague intéressera tous les héraldistes et généalogistes puisqu'elle permet de renouer avec la précieuse tradition de ces congrès.

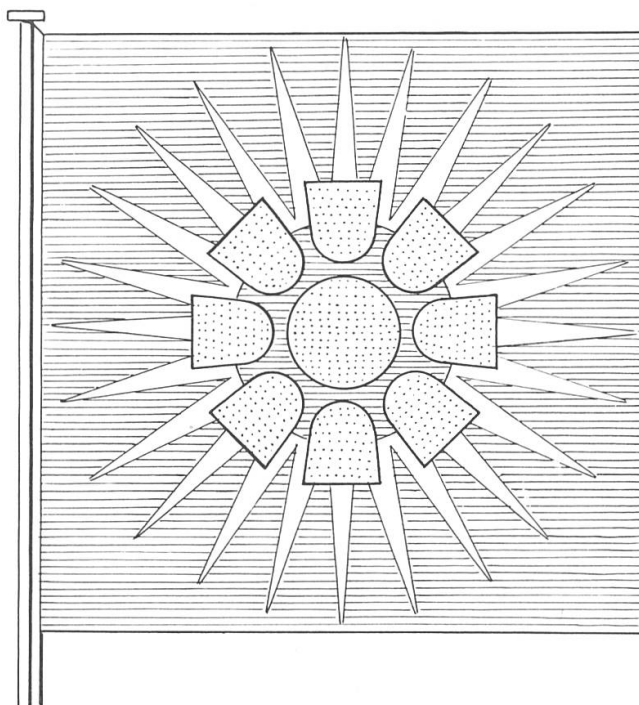
Tout ce colloque, dont l'organisation matérielle parfaite fut l'œuvre du D<sup>r</sup> G. Mattern, assisté de M. A. Karlovsky, a été un succès complet tant par la qualité scientifique des rapports et des interventions au cours des séminaires et des conférences, que par l'esprit de collaboration et de confraternité qui n'a cessé de régner d'un bout à l'autre. Il y avait près de cinquante participants venus de tous les pays d'Europe occidentale et même d'outre-mer.

## Le nouveau drapeau de l'A.I.H.

L'Académie internationale d'héraldique a hissé pour la première fois son drapeau à Muttentz (Bâle) le 11 octobre 1978, lors de l'ouverture du colloque scientifique international qu'elle y avait organisé.

L'idée de doter l'A.I.H. d'un drapeau remonte à 1974 déjà. Divers projets ont été présentés lors de l'assemblée d'Oxford en 1976; celle-ci chargea une commission vexillologique d'étudier plus avant la question et de faire rapport à l'assemblée suivante. A Zurich, en septembre 1977, on décida que le drapeau de l'A.I.H. serait une bannière carrée bleue, avec au centre l'emblème de l'académie, mais sans les meubles chargeant les écussons.

Chargé avec M. G. Cambin de l'exécution de cette décision, M. R. Harmignies a dessiné le modèle définitif, en adaptant aux impératifs de Zurich un projet qui avait un moment retenu l'attention de la commission.



Le drapeau de l'A.I.H. consiste en une bannière carrée bleu cobalt de deux mètres de côté, avec au centre une sphère entourée de huit écussons, le tout jaune or plain et brochant sur une gloire de vingt-quatre rayons blancs. Le diamètre de l'insigne jaune est égal à la moitié du côté de la bannière; le cercle circonscrit aux extrémités des rayons est pratiquement tangent aux quatre côtés (rayon 97,5 cm).